

Sauter

Je te parle de ma joie.
Ma joie de t'accueillir dans ta nouvelle vie.
Non, pas tout à fait encore : dans ton Chemin.
Sais-tu le suave de la danse
Que nous menons tous les deux,
Lorsque mon appel t'étreint
Et te met en mouvement sur le chemin de Toi ?

Je suis.
Je suis au cœur de ta vie,
Et tu perçois parfois
Quelques traces de ma présence.
À la faveur d'une rencontre,
Au couloir d'un silence,
Dans le détour d'une lecture.

Ou juste sans raison,
Car je ne parle pas à ta raison.

Tu me sens. Me ressens.
Me pressens à défaut.

Je te cherche et t'appelle.
Je connais tes résistances,
Ces combats que tu mènes à lâcher le connu,
Le rationnel, le certain.

Là... continue... avance encore d'un pas...
Oui, tu hésites, doutes encore, analyses, retiens :
Tu aimerais choisir. Trier.
Ne prendre que ce que tu comprends.
Je t'invite à ni ne prendre ni ne comprendre.
Au contraire : à *a-prendre* !

Je te vois t'approcher
De ce que tu nommes ravin et précipice.
Regarder en bas. Prendre peur... Reculer.
Sans renoncer pourtant.
Il s'agit d'un saut.
Radical.
Tu crois que c'est le vide.
Et c'est le Vide.
Si Plein de ma tendresse,
Qu'il m'a fallu inventer l'Infini,
L'Infini du Vide
Pour la contenir.
Pour t'y perdre aussi.
Abîme d'Amour.
Frisson du Mystère.

Il faudrait être fou, pour ne pas sauter.

C'est la part du Chemin qui mène à la Naissance.
Saute, petit bourgeon.
Saute dans mes bras.
Tu t'es approché si près déjà.
Il ne reste plus qu'un tout petit pas...

Le pas de la Foi !